

Chacun ses goûts (de chiottes) - 1/4

"Tolérance, goûts, respect" sont autant de mots galvaudés de nos jours. Dans ce texte qui loin d'être objectif, je prêche une libération gustative de cette masse gluante et grise dans notre boîte crânienne qui devra bien nous servir un jour.

Oui, cet article est un texte subjectif-à-donf avec des morceaux d'objectivité dedans

Oui, si vous n'êtes pas d'accord avec moi c'est votre droit, hélas

Oui, je fais des généralisations vilaines, je classe les gens dans des groupes pas beau, je les étiquettes comme du bétail, pourquoi ? Parce que c'est cool.

Tout d'abord je tiens à mollarder avidement sur la phrase massue la plus conne du monde (j'exagère à peine) : "Chacun ses goûts©®™". Ouh lala qu'elle m'énerve, ouh lala les pulsions meurtrières qui m'étreignent même plus qu'un jour de l'an quand je l'entend. Cette locution extra-galvaudé est présente à chaque coin de rue, on en use et abuse. Elle fait peur, elle agit comme un panneau stop dans ta gueule, si tu oses critiquer, si tu oses dire "ça c'est pas bien parce que..." BLAM "Chak1cgou©®™ !!!! T'as pas le droit de critiquer". Les décérébrés qui l'utilisent crient à la tolérance, pour eux la tolérance signifie qu'il ne faut pas critiquer les choses que d'autres peuvent aimer.

Tolérance, on est vite taxé d'intolérant de nos jours. Pourquoi n'aurait-on pas le droit d'émettre des réserves à propos d'oeuvre que des gogos aiment sans réfléchir ? Qu'est-ce qui nous empêcherait d'argumenter à l'encontre de quelque chose qu'on aime pas, on a des raisons de ne pas apprécier.

Critique, non la critique n'est pas un moyen vachard de rabaisser les gens, combien de fois m'a-t-on dit que je me prenais pour quelqu'un de supérieur parce que je critiquais quelque chose. Le critique est un privilège qu'il faut user à bon escient, la vraie critique consiste à prendre du recul, rester objectif et peser le pour et le contre. Bon, je vous l'accorde : c'est chiant, et le démontage en règle avec des phrases assassines est quand même bien plus marrant; être vache et intolérant ça a du bon mais le prix à payer est une perte de crédibilité chez certains mais un regain d'intérêt pour d'autres.

Alors, ces goûts qui causent tant de débats, peut-on déterminer ce qui est *bon* et ce qui est *mauvais* ? Tous les goûts sont-ils vraiment dans la nature ? Je vais essayer de répondre à cette problématique en retournant à mes anciens amours : classer les gens; ici, trois catégories telles que :

Les oisifs

Ce sont ceux qui avalent la merde telle que leur donne les laveurs de cerveaux à grande échelle également connu sous le nom de *medias, amis, copains*. Ils ne doutent pas de la qualité de ce qu'ils aiment, ne savent pas pourquoi ils aiment d'ailleurs mais se mettent furax tout rouge si on s'avise de rechigner un peu la qualité du phrasé de *Diam's*, par exemple.

Ce sont eux le plus prompt à te lancer un "Chacun ses goûts©®™" direct du droit in your face qui te montre l'étendue de leur inculture. De toutes façons ils ne recherchent pas la qualité, vu qu'ils ne s'intéressent pas vraiment à leur culture, c'est tellement mieux de fumer des joints pour être *in*, et merde quoi si t'es bon t'es un intello, c'est nul quoi.

Les freemen

Chacun ses goûts (de chiottes) - 2/4

Ce sont ceux qui ne font confiance qu'à eux-même pour leur goûts. Pour eux les goûts sont loin d'être une science exact, alors à quoi bon s'emmerder. Ils testent, pour eux c'est simple : *J'aime, Je n'aime pas*. Ils ne s'embarassent pas de considérations et ne n'ont pas l'intention de déclencher de débats sur le bon du mauvais car ils estiment avoir un jugement beaucoup trop personnel. Tant que leurs goûts sont suffisant pour eux, ils ne feront pas de recherche supplémentaire, ils peuvent aussi bien aimer les merdes du groupe 1) que les "élites" du groupe 3.

Les névrosés

Ce sont ceux qui recherchent à avoir les meilleurs goûts possibles au risque de brûler les étapes. Ils prônent la diversification et l'approfondissement, recherchant à tout prix "le meilleur". Pour se faire ils accordent une trop grande importance aux critiques dites "sérieuses" et aux "classiques" oubliant un peu leur libre arbitre, allant jusqu'à se forcer à aimer quelque chose parce qu'il a une certaine aura élitiste. En revanche ce sont ceux qui font le plus d'efforts pour leur culture personnelle au prix d'un manichéisme grandissant chez eux surtout par rapport aux goûts de la catégorie 1). La catégorie 2) les irrite également car ses membres ne cherchent pas à savoir pourquoi ce qu'ils aiment est de qualité.

Je fais partie du groupe 3), je reconnais mes défauts et je ne dis pas que c'est la meilleur solution étant donné qu'on se prend moins la tronche dans les groupes 1) et 2). Comme toujours, le mieux serait un compromis entre 2) et 3), et je pense que certains y sont déjà arrivés.

Evidemment, personne ne se reconnaîtra dans la catégorie 1) et beaucoup de personnes se verront dans la 2), étant donné qu'il n'y a qu'un minuscule exemple qui fait presque l'unanimité. Si j'en aurais donné une multitude révélant mon ethnocentrisme j'aurais été conspué dix fois plus.

Mais alors, *the good, the bad and the ugly*, ça existe ?

Pour moi la réponse est oui !

Oui ! La merde ça existe !

Oui ! Des artistes peuvent être nuls ! Si, si.

Oui ! Les étrons c'est ce qui plait le plus !

Oui ! Tout se critique et pas de raison de m'en empêcher !

Oui ! Pleins de gens n'y connaissent rien !

Vous savez également que pour réussir socialement (chose dans laquelle je ne suis pas très doué) il faut être hypocrite. Explication :

Vous parlez avec une fille (c'est mieux pour l'exemple) que vous connaissez peu, donc vous parlez de sujets basiques de djeunz : musique, cinoche, cul. Votre interlocutrice vous annonce qu'elle "kiffe Titoff, il me fait trop rire grave", aussitôt votre cerveau se met en branle : "

- *Allo le Cortex, ici l'oreille, elle dit qu'elle "kiffe Titoff, il me fait trop rire grave"*
- *Ok, Mémoire, t'as Titoff dans tes registres ?*
- *Ouais, quelques sketches vu à nos dépends*
- *Qu'est-ce qu'on en pense ?*
- *C'est pas moi qui m'en occupe, faut demander ça au Jugement*
- *Et merde on dirait l'administration, Jugement ? Que pense-t-on de Titoff qu'on a en mémoire là ?*
- *Humour meridique doublé d'un con intégral, le pas drôle par excellence*
- *C'est qu'une conne aux goûts de chiottes !*

Chacun ses goûts (de chiottes) - 3/4

- *Tais-toi l'Emotivité veux-tu ! C'est la voix de la Raison qui vous parle, nous devrions répondre par un euphémisme de notre pensée afin de garder de bons contacts avec cette personne, en vue d'un certain but ultime*

- *Ca me va, tout le monde est d'accord ?*

- *ALLEZ TOUS VOUS FAIRE ENCHYRYRJTEH...*

- *Tais-toi l'Emotivité, ok Cordes Vocales tu vas dire "Titoff, j'aime pas trop, mais chacun ses gouhouhouh hein ?"*

(Dialogue fortement inspiré du le sketch audio de François Pérusse sur le cerveau)

Ca passera beaucoup mieux.

En revanche si une personne a le même avis que vous, c'est beaucoup plus simple, exemple : "

- *Dis donc t'as regardé Stargate sur Meuh6 hier ?*

- *Heu non, j'aime pas trop cette série, mais chacun ses gouhouhouh hein ? (application de la première démonstration)*

- *T'as raison, c'est pourri*

- *Ah ouais ?*

- *Ouais, trop de la merde !*

- *C'est vrai que c'est bien de la merde quand même !*

- *Quand je pense que y a plein de cons qui aiment !*

- *Ils la classent comme la meilleur série de SF ces idiots"*

Bizarrement pas d'euphémisme ici, des hyperboles possibles en revanche, mais c'est exactement le même principe que la première explication : le souci de paraître pour plaire à autrui-euh en vue d'un certain but que n'aurait pas renié mon pote Sigmund.

Dans le même genre : le politiquement correct, ou comment ne pas être un connard arrogant, démonstration : Vous n'aimez pas *Star Academerde*TM, et c'est on ne peut plus compréhensible (pardonnez l'exemple facile, mais ce n'est pas pour choquer vos goûts de chiottes), malgré tous les détours qu'on vous oblige à faire pour exprimer un avis vous pensez au fond de vous que *Star Academerde*TM est bien une émission conne, animé par des cons, programmé par des idiots qui veulent du blé, et qui a un public de gros crétins. Penser comme ça, ça le fait pas, c'est intolérant et vas-y que vous vous mangerez des "Chacun ses goûts©TM", donc par le processus habituel vous apprendrez à dire que "Star Academerde est une émission, certes d'un intérêt limité, orchestré par des financiers légèrement capitaliste mais qui a néanmoins un certain public ce qui lui donne un certain respect." Grâce à tous ces merveilleux conseils vous deviendrez un vrai faux-cul sociable (pléonasme). Si vous me dites que vous êtes vraiment tolérant je ne vous crois pas. Voyons, osez-vous me dire qu'il n'y pas une once d'intolérance latente qui se cache quelque part ? Assumez-la au lieu de la refouler et d'avoir des pulsions inquisitrices dès que quelqu'un fait un petit écart de respect du goûts des autres.

Qu'on arrête aussi de me les engluer avec le *jugement hâtif*, certes dans de nombreux cas c'est mal de juger vite, mais dans d'autres je ne vois pas où est le problème, explication : *Alien Predator* sort au cinéma. J'ai vu l'affiche, lu 2-3 critiques, entendus quelque échos; tout cela suffit pour que la partie *Jugement hâtif* de mon cerveau fabrique son avis : *gros blockbuster américain baveux, scénario en dose homéopathique entre scènes d'actions très présentes, montage au hachoir. Possibilité d'aller le voir car vraisemblablement nanarisant.* Je suis donc allez le voir, et c'était exactement ce à quoi je m'attendais. Evidemment il y a toujours des exceptions. Fiez-vous un minimum à votre jugement hâtif pour éviter le pires daubes, je ne vois pas ça comme un mal sachant que tout le monde l'a.

Je vous le dit : qu'est-ce qu'on se ferait chier si tout le monde faisait des concessions ! Heureusement qu'ils y

Chacun ses goûts (de chiottes) - 4/4

en a pour shooter dans la fourmilière sans passer par quatre galeries.

Défouraillez, lynchez, dénigrez, conspuez, blastez, en ayant connaissance du sujet n'ayez pas peur de dire "Oui, c'est de la merde parce que..." quand ça en vaut la peine. Oui : le mauvais goût existe. Mais après tout, tous les goûts de chiottes sont dans la nature.

Retrouvez d'autres articles et créations sur [Splouch](#)